



Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 - Relations sexuelles forcées

Février 2020

Service de surveillance, recherche et évaluation
Direction de santé publique

« Une agression sexuelle est un geste à caractère sexuel, avec ou sans contact physique, commis par un individu sans le consentement de la personne visée ou, dans certains cas, notamment dans celui des enfants, par une manipulation affective ou par du chantage [...] » (Gouvernement du Québec, 2008). Les enfants et les adolescents sont particulièrement vulnérables aux agressions sexuelles (MEES, 2019). En 2015, au Québec, 50 % des victimes ayant déclaré une agression sexuelle à la police étaient âgées de moins de 18 ans (données provisoires) (Sécurité publique du Québec, 2018). Il est impossible de connaître l'ampleur ou l'évolution réelle des agressions sexuelles puisque les statistiques ne représentent qu'une faible proportion de celles-ci (INSPQ, 2019b). Selon la dernière *Enquête sociale générale sur la victimisation* (2014), ce sont seulement 5 % des agressions sexuelles qui ont été signalées à la police en 2014 (Perreault, 2015).

Les deux cycles (2010-2011 et 2016-2017) de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS)* donnent un aperçu de cette problématique chez les élèves de 14 ans et plus de Lanaudière.

Comment les agressions sexuelles ont été abordées par l'EQSJS?

Une seule question en lien avec les agressions sexuelles a été posée aux élèves de 14 ans et plus : Au cours de ta vie, est-ce que quelqu'un t'a déjà forcé(e) à avoir une relation sexuelle (orale, vaginale ou anale) alors que tu ne voulais pas.

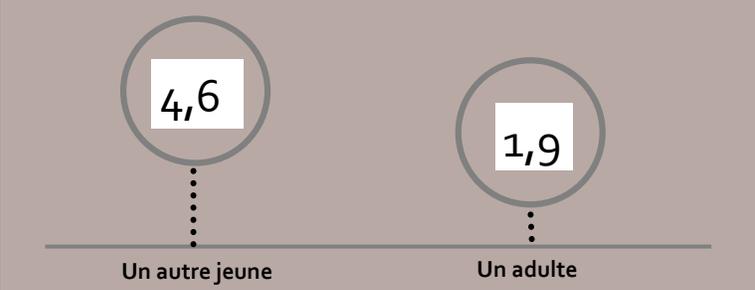
- oui, par un autre jeune;
- oui, par un adulte;
- non.

Dans la région, en 2016-2017, ce sont 1 000 élèves du secondaire de 14 ans et plus (6,4 %) qui, au cours de leur vie, ont déclaré avoir été forcés à avoir une relation sexuelle contre leur gré. Près des trois quarts de ces agressions (72 %) ont été commises par un autre jeune¹.

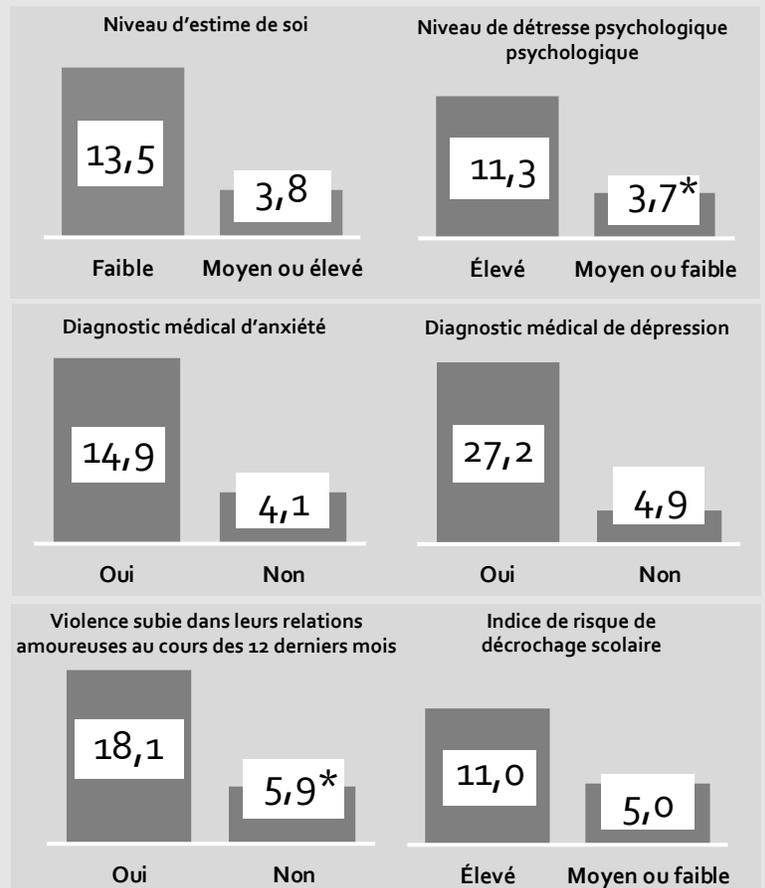
Élèves de 14 ans et plus des écoles secondaires ayant eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie, Lanaudière, 2016-2017 (%)



Élèves de 14 ans et plus des écoles secondaires ayant eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie selon l'agresseur, Lanaudière, 2016-2017 (%)



Élèves de 14 ans et plus des écoles secondaires ayant eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie selon certaines caractéristiques, Lanaudière, 2016-2017 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

□ Différence significative avec les autres valeurs, pour une même variable, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

□ Différence significative entre les deux valeurs, au seuil de 5 %.

¹ Pour en savoir davantage sur les résultats de cette enquête, le lecteur est invité à consulter les documents *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 - Tableau de bord des principaux indicateurs*. Région de Lanaudière sur le site web du CISSS de Lanaudière dans la section Documentation/Santé publique.

Références bibliographiques

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Plan d'action gouvernemental 2008-2013 en matière d'agression sexuelle*, Québec, Gouvernement du Québec, 2008, 36 p.

INSPQ. *Conséquences*, *Trousse Média sur les agressions sexuelles*, 2019a. (site Web consulté en décembre 2019 au www.inspq.qc.ca/agression-sexuelle/comprendre/consequences)

INSPQ. *Statistiques - Ampleur jeunes*, *Trousse Média sur les agressions sexuelles*, 2019b. (site Web consulté en décembre 2019 au www.inspq.qc.ca/agression-sexuelle/statistiques-ampleur-jeunes)

INSPQ. *Portail de l'Infocentre de santé publique du Québec*, [Proportion des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie (EQSJS)], version d'octobre 2018.

MEES. *Agression sexuelle, 1^{re} année du primaire*, Québec, Gouvernement du Québec, novembre 2019, 18 p.

MEES. *Contenus en éducation à la sexualité*, Québec, Gouvernement du Québec, 2018, 24 p.

MSSS. *Faire ÉKIP pour la santé, le bien-être et la réussite des jeunes : Sexualité*, 2018. (Site Web consulté en février 2020 au <https://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/jeunesse/ekip/sexualite/>)

PERREAULT, Samuel. *La victimisation criminelle au Canada, 2014*, Ottawa, Statistique Canada, novembre 2015, 45 p.

SECRETARIAT À LA CONDITION FÉMININE. *Les violences sexuelles, c'est non. Stratégie gouvernementale pour prévenir et contrer les violences sexuelles 2016/2021*, Québec, Gouvernement du Québec, 2016, 66 p.

SÉCURITÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC. *Statistiques 2015 sur les infractions sexuelles au Québec*, Québec, Gouvernement du Québec, février 2018, 11 p.

Les élèves de 14 ans et plus ayant subi au moins une relation sexuelle forcée sont notamment plus nombreux, en proportion, à avoir reçu un diagnostic médical d'anxiété et de dépression. Ils vivent davantage de détresse psychologique, ont un moins bon niveau d'estime de soi, sont plus à risque de décrochage scolaire et sont proportionnellement plus nombreux à avoir subi de la violence dans leurs relations amoureuses au cours des douze derniers mois.

Les conséquences d'une agression sexuelle sont multiples et peuvent, entre autres, entraîner des effets néfastes sur la santé (physique, psychologique, sexuelle), l'éducation, l'emploi et la condition économique des victimes (INSPQ, 2019a). Ces conséquences peuvent perdurer tout au long de leur vie et se poursuivre à travers leurs générations. (INSPQ, 2019a)

Élèves de 14 ans et plus des écoles secondaires ayant eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie selon certaines caractéristiques, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et le Québec, 2016-2017 (%)

	Lanaudière-Nord	Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexe				
Filles	13,6 +	8,4	10,5	10,0
Garçons	3,4 *	1,6 **	2,3 *	2,1
Sexes réunis	8,6 +	5,0	6,4	5,9
Cycle scolaire				
1 ^{er} cycle (1 ^{re} et 2 ^e secondaire)	np	np	5,0 *	5,0
2 ^e cycle (3 ^e , 4 ^e et 5 ^e secondaire)	np	np	6,7	6,1
Statut de défavorisation de l'école				
Favorisé	np	np	4,9	5,5
Défavorisé	np	np	9,8	7,3
Type d'attirance sexuelle				
Attirés par des personnes du même sexe ¹ (à divers degrés)	28,4 *	31,4 *	29,8 *	17,5
Autres attirances	7,5	4,0	5,4	5,3
Niveau d'estime de soi				
Faible	16,2	11,5 *	13,5	11,6
Moyen ou élevé	5,4	2,8 *	3,8	3,9
Niveau de détresse psychologique				
Élevé	15,7 *	8,0 *	11,3	11,9
Moyen ou faible	5,7 *	2,5 **	3,7 *	3,1
Perception de l'état de santé				
Passable ou mauvaise	21,8 **	13,6 **	17,2 *	16,7
Excellente, très bonne ou bonne	7,9	4,5	5,9	5,4
Diagnostic médical d'anxiété				
Oui	18,9	11,7 *	14,9	13,3
Non	5,4	3,3 *	4,1	4,2
Diagnostic médical de dépression				
Oui	30,4	23,7 *	27,2	20,6
Non	6,5	3,9	4,9	4,9
Indice de risque de décrochage scolaire				
Élevé	13,0 *	8,9 *	11,0	9,2
Moyen ou faible	6,7	4,1	5,0	5,1
Niveau de supervision parentale				
Élevé	6,7 *	3,9 *	5,0 *	4,4
Faible ou moyen	9,8	5,6	7,3	6,7
Violence subie dans leurs relations amoureuses au cours des 12 derniers mois				
Oui	20,3	16,2	18,1	18,6
Non	7,0 *	5,1 *	5,9 *	5,0

¹ Attirés seulement par des personnes du même sexe, principalement par des personnes du même sexe ou autant par des personnes du même sexe que de l'autre sexe.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : valeur non présentée en raison d'un trop faible nombre de répondants

■ Différence significative avec les autres valeurs, pour une même variable et un même territoire, au seuil de 5 % pour les territoires lanauois et de 1 % pour le Québec.

□ Différence significative entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, pour une même variable, au seuil de 5 %.

(+) (-) Valeur significativement différente à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011 et 2016-2017*. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 avril 2019.

Compte tenu de l'ampleur des conséquences des agressions sexuelles chez les jeunes, il importe de promouvoir auprès de ceux-ci des comportements sexuels égalitaires et non violents. L'éducation à la sexualité peut contribuer à réduire la vulnérabilité des jeunes face aux agressions sexuelles et à la violence dans les relations amoureuses (MSSS, 2018). La mise en place des contenus obligatoires prescrits par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur (MEES) aborde le thème des agressions sexuelles dès le début du primaire et la violence sexuelle dès le deuxième secondaire. Les élèves apprendront, par exemple, à reconnaître différentes formes d'agression sexuelle, à comprendre la notion de consentement et à prendre conscience du rôle actif que chacun peut jouer pour prévenir ou dénoncer une situation d'agression sexuelle (MEES, 2018). La prévention repose également sur la responsabilité des adultes à offrir aux enfants et aux adolescents un environnement sécuritaire à la maison, à l'école et dans la communauté (MEES, 2019). Des organismes lanauois participent à cet effort collectif, tels que Enfance Libre Lanaudière et les Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS).

On retrouve dans la *Stratégie gouvernementale pour prévenir et contrer les violences sexuelles 2016-2021*, publiée le 28 octobre 2016, 55 actions qui ont, entre autres, pour objectifs :

- 1) d'informer et de sensibiliser la population afin de contrer la banalisation des violences sexuelles;
- 2) de soutenir la mobilisation des milieux de vie dans leurs efforts de prévention et de dépistage;
- 3) de faciliter le passage des victimes dans le système judiciaire;
- 4) de renforcer les mesures de lutte contre la criminalité associée à l'exploitation sexuelle. (Secrétariat à la condition féminine, 2016)

« Les agressions sexuelles représentent un problème de santé publique qui concerne [TOUTE] la population » (INSPQ, 2019a).